

# JOURNAL DU DEPARTEMENT DE LA FRISE.

## DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIE SLAND.

SAMEDI, le 16 Octobre 1813. (No. 289.) ZATURDAG, den 16 October 1813.

### I N T E R I E U R.

BAYONNE, le 28 Septembre.

**I**l est arrivé ici plusieurs déserteurs de l'armée anglaise. D'après leur rapport, lord *Wellington* ayant voulu assujétir les guérillas à un service régulier a échoué complètement dans son entreprise. Il était facile de prévoir que ces bandes, qui depuis plusieurs années s'enrichissent par le pillage, et qui obtiennent des succès faciles, parce qu'elles n'attaquent presque jamais qu'à coup sûr, ne voudraient pas se soumettre à l'obéissance et à la discipline qu'on exige des troupes de ligne. Elles ont donc continué leur manière de faire la guerre, et elles attaquent maintenant les convois de l'armée anglaise, pillent ses magasins, et interceptent ses communications. Diverses proclamations de *Castanos* et de *del Parque* n'ont produit aucun effet, et lord *Wellington* va se trouver réduit à détacher des corps mobiles contre les bandes que l'Angleterre a armées et excitées elle-même au brigandage. Cette guerre intestine devient d'autant plus dangereuse que le nombre des guérillas s'accroît chaque jour par la désertion des troupes espagnoles. Celles-ci n'ont de rations qu'après que les distributions sont faites aux Anglais et aux Portugais, et il y a continuellement des rixes violentes dans les magasins où se font les distributions. Les Espagnols se plaignent d'autant plus, que les vivres étant fournis par l'Espagne, ils sembleraient devoir obtenir, sinon la préférence, du moins une répartition plus égale et plus juste. Aussi désertent-ils en foule pour se joindre aux bandes, parce qu'ils sont sûrs d'être mieux nourris, plus indépendans, et qu'ils sont d'ailleurs attirés par l'appât du gain et l'espoir du pillage.

Une querelle très-vive a eu lieu dernièrement dans une ville d'Espagne, entre un régiment espagnol et un régiment anglais. Les Anglais voulaient prendre les logemens des Espagnols, qui étaient cependant arrivés avant eux. On courut de toute part aux armes: et le sang était sur le point de couler, quand heureusement il arriva un officier général qui calma les esprits, et qui empêcha que cette affaire n'eût des suites funestes.

(*Journal de l'Empire.*)

### E X T E R I E U R.

MILAN, le 29 Septembre.

Le dernier courrier qui est arrivé ici de l'armée, est parti du quartier-général de Laybach dans la soirée du 25 du courant. Le même jour, à 5 heures

### BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

BAYONNE, den 28 September.

**E**r zijn alhier verscheiden deserteurs van het engelsch leger aangekomen. Volgens hun bericht is lord *Wellington*, de guerillas aan een' regelmatig dienat willende onderwerpen, volkomen in zijne onderneming mislukt. Het was gemakkelijk te voorzien, dat die benden, welke zich sints verscheiden jaren door den roof verrijken, en die gemakkelijke voordeelen verkrijgen, vermits zij zelden anders, dan met zekerheid, aanvallen, zich aan de gehoorzaamheid en de krijgstucht, die men van de linie-troepen vordert, niet zouden willen onderwerpen. Zij zijn dus met hunne wijze van oorlog voeren voortgegaan, en vallen thans de konvoijen van het engelsch leger aan, plunderen deszelfs magazijnen en onderscheppen hunne gemeenschap. Onderscheiden proclamatiën van *Castanos* en van *del Parque* hebben geene uitwerking gehad, en lord *Wellington* zal zich genoodzaakt zien, mobiele korpsen tegen de benden, welke Engeland gewapend en zelfs tot rooverij aangehitst heeft, af te zenden. Deze binnenlandsche oorlog wordt des te gevaarlijker, daar het getal guerillas, door de desertie der spaansche troepen, dagelijks aangroeit. Deze laatsten krijgen geene rations, dan na dat de uitdeeling aan de Engelschen en Portugezen gedaan is, en er hebben bij aanhoudendheid in de magazijnen, alwaar die uitdeelingen geschieden, hevige twisten plaats. De Spanjaarden beklagen zich des te meer, daar zij, de levensmiddelen door Spanje geleverd wordende, zoo niet de voorkeur, ten minsten eene gelijkij en regtvaardiger uitdeeling moesten hebben. Ook deserteren zij bij menigte, om zich bij de benden te voegen, daar zij zeker zijn, beter voedsel te zullen hebben en onafhankelijker te wezen, en daarenboven door het lokaas van winst en hoop op plundering uitgelokt worden.

Eene hevige twist heeft er laatstelijk in eene stad van Spanje, tusschen een spaansch en een engelsch regiment plaats gehad. De Engelschen wilden de logementen der Spanjaarden, die evenwel eerder, dan zij, waren aangekomen, bezetten. Men snelde van alle kanten te wapen, en het bloed was op het punt te stroomen, toen er gelukkiglijk een opper-officier aankwam, die de gemoederen tot bedaren bragt, en belette, dat deze zaak eenige ongelukkige gevolgen had.

(*J. de l'Empire.*)

### BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

MILAN, den 29 September.

De laatst alhier uit het leger aangekomen courier is, in den avond van den 25sten dezer, uit het hoofdkwartier te Laybach vertrokken. Denzelfden dag, des morgens

du matin, l'ennemi, au nombre d'environ 3000 hommes, avec 4 pièces d'artillerie et 300 chevaux, est venu attaquer nos retranchemens commencés à la tête-de-pont de Tchernusse. Ces retranchemens étaient défendus par un bataillon du 84<sup>e</sup> régiment, par un bataillon du 3<sup>e</sup> de ligne italien et par un détachement de 100 chasseurs de la garde. Ces troupes étaient sous les ordres du général-de-brigade Fontana. L'ennemi repoussé à sa première attaque, a renouvelé par trois fois ses efforts; il a été constamment repoussé par nos troupes, qui lui ont fait éprouver des pertes considérables. Le général ennemi voyant la fermeté de nos soldats et l'inutilité de ses attaques, a pris le parti de se retirer vers midi. Outre 30 voitures chargées de blessés qu'il a emmenés avec lui, il a laissé sur le champ-de-bataille environ 140 hommes tués ou blessés grièvement. On peut établir la perte totale de l'ennemi, à environ 200 hommes hors de combat. Nous avons eu 12 hommes tués et 76 blessés. Parmi les morts se trouve le capitaine des grenadiers du 84<sup>e</sup> qui s'était distingué. Parmi les blessés on ne compte que 4 officiers. Le chef-de-bataillon Boccalari s'est bien conduit. Plusieurs officiers et soldats ont mérité que S. A. I. s'informât de leur nom afin de solliciter pour eux de justes récompenses.

— En vertu des ordres de S. A. I. le prince vice-roi, S. Exc. le comte Pino, premier capitaine de la garde-royale, a pris le commandement supérieur des quatre premières divisions militaires territoriales.

*Du 3 Octobre.*

Les dernières nouvelles que nous recevons du quartier-général portent la date du 3 septembre. L'ennemi, qui avait reçu quelques renforts d'Agram et de Carlstadt, fit un mouvement sur Zierknitz, par les deux routes de Laschitz et de Gotschée. Le général Palombini jugea à propos de se retirer dans la position d'Adelsberg. S. A. I. reconnaissant que l'ennemi se portait en force sur sa ligne d'opérations, a réuni à l'instant tous les postes établis sur la Save, et se porta en toute hâte sur Zierknitz, en passant par Oberlaybach et Planina. Il y est arrivé le soir du 29. A peine l'ennemi avait-il eu connaissance du mouvement de nos troupes, qu'il s'est retiré sur Gotschée.

(Moniteur.)

S A X E.

DES FRONTIÈRES DE SAXE, le 29 Septembre.

D'après les dernières lettres de Dresde, il ne s'est rien passé de nouveau aux environs de cette ville. Les corps qui observent l'armée coalisée en Bohême, occupent toujours les principaux débouchés qui conduisent dans ce royaume. L'armée autrichienne est toujours à Commotau et dans d'autres districts du cercle de Saatz, ayant des corps aux environs de Marienberg et Zwikau. Un corps de troupes légères autrichiennes s'était porté sous les ordres du général Scheither, sur la ville de Freyberg, dans l'Enzgebirg, et avait momentanément occupé cette ville; mais il en a été chassé avec perte.

L'armée russe, le corps prussien, et le corps autrichien de Collaredo, sont postés dans la vallée de Töplitz.

Le corps d'armée autrichien du général Bubna, qui s'était avancé de Rumbourg dans la Haute-Lusace, a été repoussé. L'armée de Blücher, qui avait voulu

ten 5 uren, is de vijand, ten getalle van ongeveer 3000 man, met 4 stukken geschut en 300 paarden, onze aan het bruggenhoofd, te Tchernusse, begonnen verschan-singen komen aantasten. Deze verschan-singen werden door een bataillon van het 84ste regement van linie, door een bataillon van het 3de italiaansche van linie en door een detachement van 100 jagers van de garde verdedigd. Gemelde troepen stonden onder de bevelen van den brigade-generaal Fontana. De vijand bij zijnen eersten aanval afgeslagen, heeft tot driemaal zijne pogingen vernieuwd; hij is volstandig door onze troepen, die hem verbazende verliezen hebben doen ondergaan, terug geslagen geworden. De vijandelijke generaal, ziende de standvastigheid van onze troepen en de nutteloosheid zijner aanvallen, heeft de partij gekozen, des middags af te trekken. Behalve 30 rijtuigen met gekwetsten beladen, die hij met zich voerde, heeft hij ongeveer 140 dooden of zwaar gewonden op het slagveld gelaten. Men kan het geheel verlies des vijands op ongeveer 400 man buiten-gevecht gestelden begrooten. Wij hebben 12 man dooden en 76 gekwetsten gehad. Onder de dooden bevindt zich de kapitein der grenadiers van het 84ste, die uitgemunt heeft. Onder de gekwetsten telt men slechts 4 officieren. De bataillons-overste Boccalari heeft zich wel gedragen. Onderscheiden officieren en soldaten hebben verdiend, dat Z. D. H. zich naar hunne namen informeerde, ten einde regtvaardige belooningen voor hen te verzoeken.

— In gevolge de bevelen van Z. D. H. den prins onder-koning, heeft Z. E. de graaf Pino, eerste kapitein der koninklijke garde, het opperbevel der 4 eerste territoriale militaire divisien op zich genomen.

*Van den 3den October.*

De laatste tijdingen, welke wij uit het hoofdkwartier ontvangen hebben, zijn gedagteekend van den 3den september. De vijand, die eenige versterking van Agram en Karlstadt ontvangen had, deed, langs de wegen van Laschitz en van Gotschée, eene beweging op Zierknitz. De generaal Palombini oordeelde het raadzaam, in de stelling van Adelsberg terug te trekken. Z. K. H. merkende, dat de vijand zich met kracht tegen zijne operatie-linie wendde, vereenigde oogenblikkelijk alle de posten langs de Sau geplaatst, en rigtte zich in haast op Zierknitz, Oberlaybach en Planina doortrekkende. Hij kwam des avonds van den 29sten aldaar aan. Naauwelijks kreeg de vijand kennis van de beweging onzer troepen, of hij trok terug op Gotschée.

(Moniteur.)

S A X E.

GRENZEN VAN SAXE, den 29 September.

Volgens de laatste brieven van Dresde is er in den omtrek der stad niets nieuws voorgevallen. De korpsen, welke het gecoaliseerde leger in Boheme gadeslaan, bezetten steeds de voornaamste debouchés, welke naar dat koninkrijk leiden. Het oostenrijksch leger is nog altijd te Commotau en in de andere districts van den kreits van Saatz, hebbende korpsen in den omtrek van Marienberg en Zwikau. Een korps oostenrijksche ligte troepen, onder bevel van den generaal Scheither, had zich naar de stad Freyberg, in het Bztzgebirge, begeven, en had voor een oogenblik die stad bezet; doch was met verlies daaruit gedreven.

Het russisch leger, het pruisisch korps en het oostenrijksch korps van Collaredo, zijn in de vallei van Töplitz geplaatst.

Het oostenrijksch leger-korps van den generaal Bubna, dat van Rumburg, in den Opper-Lausnitz, voorwaarts was getrokken, is terug geslagen. Het leger van Blücher, dat aanvallender wijze had willen werken, is door

prendre l'offensive, a été battue par le duc de Tarente. On attend les détails de ces événemens.

Il est question d'un grand mouvement effectué par l'armée du prince de la Moskowa, et dont le résultat pourra devenir important. Cette armée s'est avancée dans la Basse-Lusace vers la Marche-de-Brandebourg. Elle a forcé les postes du prince-royal de Suède à Wartemberg, et a contraint l'ennemi à repasser le fleuve et à retirer le pont qu'il avait jeté. La division du général *Guilleminot* est entrée à Dessau. Les gardes suédoises ont attaqué hier deux fois cette dernière ville, et ont été repoussées avec perte.

(*Journal de Paris.*)

COBOURG, le 28 Septembre.

Les premières colonnes du corps-d'armée de S. Excellence M. le maréchal duc de Castiglione, sont arrivées aujourd'hui dans notre ville et les environs, elles seront suivies demain par d'autres troupes. Elles se dirigent par Gräfenenthal et Soutfeld sur Jena.

(*Journal de Paris.*)

A L L E M A G N E.

ERFURTH, le 30 Septembre.

Les différentes colonnes dirigées de Mayence et réunies depuis quelque tems aux environs de notre ville, forment déjà, indépendamment de notre garnison, un corps de plus de 20,000 hommes, commandé par d'habiles généraux et soutenu d'une très-belle artillerie de campagne. On croit que ce corps se mettra en mouvement au premier jour, mais on ignore dans quelle direction il doit opérer.

(*Journal de Paris.*)

G R A N D - D U C H É D E B A D E.

RASTADT, le 3 Octobre.

Le corps-d'armée du maréchal *Augereau*, duc de Castiglione, est arrivé le 27 et 28 septembre à Bamberg et aux environs. M. le maréchal se trouvait à Bamberg depuis le 28 au soir. Le 29, son armée, dont la belle cavalerie du général *Milhaud* fait partie, s'est mise en mouvement pour la Saxe.

(*Journal de Paris.*)

B A V I È R E.

NUREMBERG, le 28 Septembre.

On sait maintenant, d'une manière authentique, que l'armée coalisée qui s'est présentée devant Dresde le 26 août, et qui a pris part à la bataille du 27, était composée de treize divisions autrichiennes, de cinq divisions russes et deux divisions prussiennes.

Du 29.

Les couriers de la Saxe arrivent maintenant avec régularité. Plusieurs corps de partisans ennemis ont été battus et dispersés. Le général *Thielmann* a essuyé une défaite complète; les débris de son corps se sont réfugiés à Altenbourg et de là à Zwickau.

Le quartier-général de l'armée coalisée se trouvait encore le 17 de ce mois à Töplitz.

Une grande bataille paraît inévitable entre l'armée française concentrée sur la rive droite de l'Elbe et les armées ennemies du général *Blucher* et de la Suède. L'armée française était postée entre Bautzen et Torgau; elle est composée des trois corps commandés par le prince de la Moskowa, des trois corps sous les ordres du duc de Tarente, des corps-d'armée du duc de Raguse et du prince *Poniatowski*, et de la grosse cavalerie sous les ordres de S. M. le Roi de Naples. L'Empereur était aux environs de Bischoffswerda. Les

den hertog van Tarente geslagen. Men verwacht de bijzonderheden van deze gebeurtenissen.

Het is zaak van eene groote beweging, door het leger van den prins van de Moskowa uitgevoerd, en waarvan de uitslag gewigtig zou kunnen worden. Dit leger is in den Neder-Lausnitz, naar de Brandenburgsche Markt, voortgerukt. Het heeft de posten van den kroonprins van Zweden, te Wartemberg, verdreven, en den vijand gedwongen, den vloed weder over te trekken, en de brug, die hij had geslagen op te breken. De divisie van den generaal *Guilleminot* is te Dessau binnen gekomen. De zweedsche garden hebben gister deze stad tweemaal aangevallen, en zijn met verlies terug geslagen.

(*Journal de Paris.*)

KOBURG, den 28 September.

De eerste kolommen van het leger-korps van Z. Exc. den maarschalk hertog van Castiglione zijn heden in onze stad en derzelver ommestrecken aangekomen; zij zullen morgen door andere troepen gevolgd worden. Zij rigten zich door Gräfenenthal en Soutfeld op Jena.

(*Journal de Paris.*)

D U I T S C H L A N D.

ERFURTH, den 30 September.

De onderscheidene kolommen, uit Mentz komende en gedurende eenigen tijd in de ommestrecken van onze stad vereenigd, maken reeds buiten onze bezetting een kamp van meer dan 20,000 man uit, door bekwame generaals gekommandeerd, en door eene zeer schoone veld-artillerie ondersteund. Men denkt, dat dit korps zich eerstdaags in beweging zal stellen; doch men weet niet, in welke rigting hetzelfde moet opereren.

(*J. de P.*)

G R O O T - H E R T O G D O M B A D E.

RASTADT, den 3 October.

Het leger-korps van den maarschalk *Augereau*, hertog van Castiglione, is den 27 en 28sten september te Bamberg en in de ommestrecken aangekomen. De maarschalk bevond zich sedert den 28sten, des avonds, te Bamberg. Den 29sten heeft deszelfs leger, waarvan de schoone cavalerie des generaals *Milhaud* een gedeelte uitmaakt, zich op Saxe gerigt.

(*Journal de Paris.*)

B E I J E R E N.

NEURENBERG, den 28 September.

Men weet nu, op eene authentieke wijze, dat het vereenigd leger, hetwelk zich den 26sten augustus voor Dresde vertoonde, en aan den veldslag van den 27sten deel genomen heeft, zaamgesteld was uit dertien oostenrijksche, vijf russische en twee pruisische divisien.

Van den 29sten.

De couriers van Saxe komen thans regelmatig aan. Vele korpsen van vijandelijke partijgangers zijn geslagen en verstrooid. De generaal *Thielmann* heeft eene volkomene nederlaag ondergaan; de overblijfselen van zijn korps hebben de vlucht naar Altenburg en van daar naar Zwickau genomen.

Het hoofdkwartier van het gecoaliseerd leger bevindt zich nog te Töplitz.

Een grooten veldslag schijnt onvermijdbaar tusschen het op den rechter-oever van de Elbe zaamgetrokken fransch leger en de vijandelijke legers van den generaal *Blucher* en van Zweden. Het fransch leger stond tusschen Bautzen en Torgau; hetzelfde bestaat uit de drie korpsen, door den prins van de Moskowa gekommandeerd, de drie korpsen onder bevel van den hertog van Tarente, de leger-korpsen van den hertog van Ragusa en den prins *Poniatowski*, en de zware cavalerie onder bevel van Z. M. den Koning van Napels. De Keizer stond in den omtrek van Bischoffswerda. De drie korp-

trois corps du duc de Bellune, des comtes Gouvion-Saint-Cyr et de Lobau étaient restés sur les frontières de la Bohême. (Journal de Paris.)

A U T R I C H E.

Vienne, le 21 Septembre.

Voici comment la gazette de la cour rend compte de l'évacuation de Fiume:

„Le 14 de ce mois, l'ennemi ayant attaqué avec environ huit mille hommes d'infanterie et quatre cents de cavalerie, du côté d'Adelsberg, le général comte Nugent, qui occupait la position de Jelschane, près Lippa, ce général se vit forcé, malgré la vigoureuse résistance de ses troupes, de se retirer jusqu'à Saint-Martheu, près de Fiume. Le 15, il exécuta sa résolution de faire un mouvement de flanc sur l'Istrie.

„Il donna l'ordre au major de Gavenda, des husards de Radeszky, de rester avec ses troupes en avant de Fiume, et d'arrêter aussi long-temps qu'il lui serait possible les progrès de l'ennemi; mais, dans le cas où il serait attaqué par des forces supérieures, de se retirer par l'ancienne route de Carlstadt. Ce brave officier fut effectivement le lendemain matin attaqué à Szkalnitza par l'ennemi, fort de 7000 hommes, et forcé, pour ne pas être tourné, de se retirer, après une résistance opiniâtre, à Fiume. Il en défendit le pont aussi long-temps que possible; mais il ne put empêcher que l'ennemi n'occupât la ville le même jour à deux heures après-midi.” (Moniteur.)

A V I S.

A la diligence du directeur de l'enregistrement et des domaines au département de l'Issel-Supérieur; Il sera procédé le vendredi 22 octobre 1813, à neuf heures du matin, dans une des salles de la préfecture à Arnheim, devant M. le préfet ou son délégué, à l'adjudication définitive de différens domaines nationaux cédés à la caisse d'amortissement.

On pourra prendre connaissance de l'état des biens et des clauses de l'adjudication dans les bureaux du soussigné directeur de l'enregistrement et des domaines du département de la Frise.

Leeuwarde, le 7 octobre 1813.

C A N Q U O I N.

A la diligence du directeur de l'enregistrement et des domaines au département de la Lippe;

Il sera procédé le 26 octobre 1813, à neuf heures du matin, dans une des salles de la maison commune de Rees, et devant M. le sous-préfet de Rees, à l'adjudication définitive de différens domaines nationaux cédés à la caisse d'amortissement.

On pourra prendre connaissance de l'état des biens et des clauses de l'adjudication dans les bureaux du soussigné directeur de l'enregistrement et des domaines du département de la Frise.

Leeuwarde, le 14 octobre 1813.

C A N Q U O I N.

S T E R F - B E R I G T E N.

\* \* Heden morgen ten half negen uren, overleed, naar eene sukkeling van twee jaren, aan de gevolgen der waterzucht en bijkomende verzwakking, mijne tedergeliefde echtgenoot MARGARETHA ELISABETH AMENT, in den nog jeugdigen ouderdom van ruim 36

sen van den hertog van Belluno, van de graven vion-St.-Cyr en de Lobau waren op de grenzen van heme gebleven. (Journal de Paris.)

O O S T E N R U K.

WEENEN, den 21 September.

Zie hier, hoe de hof-courant verslag doet van de ontruiming van Fiume:

„Den 14den dezer maand, de vijand, met omtrent 8000 man infanterie en 400 man cavalerie, aan den kant van Adelsberg, den generaal graaf Nugent, die de stelling van Jelschane, nabij Lippa bezette, aangetast hebbende, zag dien generaal zich, in weerwil van den hevigen tegenstand zijner troepen, genoodzaakt, tot aan St. Martheu, nabij Fiume, terug te trekken. Den 15den voerde hij zijn voornemen, om eene zijdelingsche beweging op Istrie te doen, uit.

Hij gaf aan den majoor von Gavenda, van de huzaren van Radeszky, bevel, met zijne troepen voorwaarts Fiume te blijven, en zoo lang hem mogelijk zou zijn, den voortgang des vijands tegen te gaan; doch in geval, dat hij door grooter magt mogt worden aangetast, langs den ouden weg van Karlstadt terug te trekken. Deze dapperere officier werd wezenlijk den volgenden morgen te Szkalnitza door den vijand, sterk 7000 man, aangetast, en, om niet omsingeld te worden, gedwongen, na eene hardnekkige verdediging, naar Fiume te wijken. Hij verdedigde de brug er van zoo lang mogelijk; doch hij kon niet beletten, dat de vijand denzelfden dag, ten 2 uren des namiddags, de stad bezette. (Moniteur.)

B E R I G T.

Ter diligentie van den directeur van de registratie en der domeinen in het departement van den Boven-Yssel;

Zal men, op vrijdag den 22 oktober 1813, des morgens ten 9 uren, in eene der zalen van de prefektur te Arnheim, ten overstaan van den heer prefekt, of van zijnen gevolmagtigden, overgaan tot de definitieve toewijzing van onderscheiden nationale domein-goederen, aan de amortisatie-kas afgestaan.

Men zal onderrigt kunnen bekomen van den staat der goederen en der voorwaarden van toewijzing, bij de bureaux van den directeur van de registratie en der domeinen van het departement Vriesland.

Leeuwarden, den 7 oktober 1813.

C A N Q U O I N.

Ter diligentie van den directeur van de registratie en der domeinen in het departement van de Lippe;

Zal men, op den 26 oktober 1813, des morgens ten 9 uren, in eene der zalen van het huis der gemeente te Rees, en ten overstaan van den heer onder-prefekt van Rees, over gaan tot de definitieve toewijzing van onderscheiden nationale domein-goederen, aan de amortisatie-kas afgestaan.

Men zal onderrigt kunnen bekomen van den staat der goederen en der voorwaarden van toewijzing bij de bureaux van den directeur van de registratie en der domeinen van het departement Vriesland.

Leeuwarden, den 14 oktober 1813.

C A N Q U O I N.

jaren, naar eene genoegelijke echtverbindtenis van zes en een-half jaar.

LEEWARDEN,

F. BUNCKHUY S.

den 12 oktober 1813.

Dienende dit tot kennisgeving aan vrienden en bekenden, zoo buiten als binnen de stad.

LEEWARDEN chez D. R. SMEDING et M. KOON.